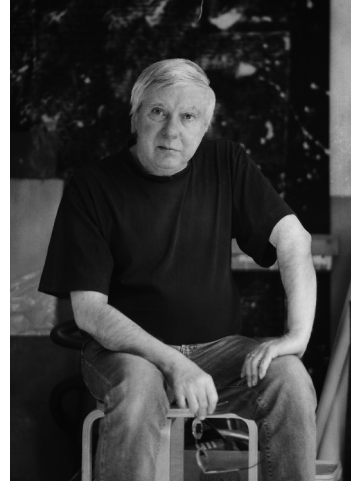


Gérard DUCHÊNE (°1944 – † 2014)

Je connaissais Gérard DUCHÊNE, qui nous a quittés le 6 novembre 2014, depuis le début des années 1980. C'était un artiste, à la fois écrivain et peintre, auteur d'une œuvre riche qui ne manquait pas de m'intriguer, en particulier ses tableaux donnant à voir des écritures énigmatiques. Gérard DUCHÊNE était passionné par les *Morpho*. Il cherchait à en comprendre la classification, à en saisir la variabilité. Peut-être y voyait-il là aussi comme une écriture à déchiffrer.

Vivant à Lille, il avait l'opportunité de fréquenter le magasin de Daniel Dupont, qui recevait des spécimens du Pérou, en particulier de la région de Tingo María. C'est ainsi qu'il découvrit et décrivit deux sous-espèces de *Morpho amphitryon* : *cinereus* Duchêne, 1985, et *duponti* Duchêne, 1989. Dans un courrier qu'il m'avait adressé le 11 octobre 2014, il écrivait « *En tant qu'amateur (candide) j'ai eu la chance de trouver seul, et de les nommer (même de façon anarchique) deux sous-espèces* ». Certes, sans être « anarchiques », ses publications ne répondaient pas parfaitement aux « standards » classiques, mais ses découvertes étaient bien réelles. Concentrant ses efforts sur *Morpho amphitryon*, une espèce d'altitude dont les formes du sud du Pérou et de Bolivie étaient très peu représentées dans les collections, Gérard DUCHÊNE m'avait écrit, en mai 1985 « *J'aimerais résoudre le problème du statut de Morpho amphitryon [sic] azurita* ». Il lui fallut attendre longtemps pour pouvoir comprendre cette forme individuelle décrite en 1912 du sud du Pérou. C'est seulement en 2009 qu'ayant pu réunir à nous deux suffisamment de données, nous avons établi qu'il s'agissait d'une sous-espèce originale, *M. amphitryon azurita* Duchêne & Blandin, 2009.



Il est arrivé que l'œil de l'artiste sache voir ce que les scientifiques n'avaient pas remarqué. Dans sa lettre d'octobre 2014, Gérard DUCHÊNE écrivait : « *Je me rappelle du plaisir d'avoir trouvé deidamia annae. J'ai bu le champagne en l'honneur de cette découverte* ». En effet, il s'était rendu compte que les mâles de *Morpho deidamia* du Guyana présentaient des reflets d'un bleu particulier, le bleu de cobalt, selon la terminologie des peintres.

Modeste, Gérard DUCHÊNE disait souvent qu'il n'était pas scientifique. Mais, ses correspondances en témoignent, il était rigoureux et prudent dans ses recherches. Sa collection, qui nourrissait une quête davantage scientifique qu'esthétique, est venue enrichir en 2011 la collection de *Morpho* du Muséum National d'Histoire Naturelle, à Paris.

Patrick BLANDIN